

L'ALSACE ET LE PÉTROLE Anniversaire

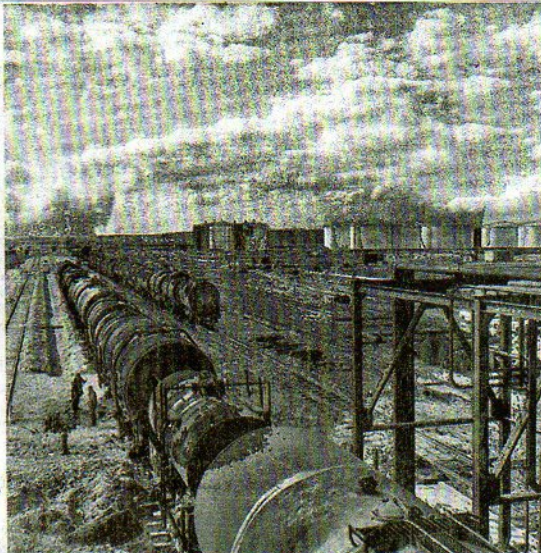
# Il y a 50 ans, Reichstett ouvrait sa raffinerie

Mise en service il y a cinquante ans, le 4 avril 1963, la raffinerie de Reichstett a été à l'époque un chantier phare en France, mobilisant des milliers de personnes et dynamisant le tissu économique alsacien. Souvenirs d'un pionnier de cette épopée industrielle.

**R**oland Bouvier jouit d'une mémoire parfaitement intacte : « En 1962, jusqu'à 3 000 personnes se sont activées sur le chantier. » Venu de sa Normandie natale en mai 1961 pour une mission de trois ans avec une équipe de 400 ouvriers, il n'en est pas reparti. Son épouse, elle aussi normande, a dû faire avec. Car Roland Bouvier – qui fut conseiller municipal de Reichstett – s'est pris de passion pour la raffinerie alsacienne. Non sans raison ! « Enfant, j'habitais près de celle de Grand-Couronne, en Seine-Maritime, une unité de raffinage construite en 1929. À mon retour du service militaire en 1957, j'y suis entré au service construction pour les travaux de génie civil. Les équipes arrivaient de partout en France, notamment de la raffinerie de Ber-



Roland Bouvier, qui a participé activement à la construction de la raffinerie  
PHOTO DNA - LAURENT RÉA



La raffinerie de Reichstett lors de sa mise en route, en avril 1963. PHOTO ARCHIVES DNA

« Un désert avec toutes sortes d'animaux »

Au début, chacun s'est débrouillé comme il a pu pour se loger. « Certains ont trouvé chez l'habitant à Reichstett, qui était un village très vivant avec son premier lotissement. Avec ma femme – nous étions jeunes mariés –, nous avons loué un logement à la Meinau à Strasbourg. Comme j'étais pris 10 à 12 heures par jour sur le site, nous avons déménagé à Reichstett. » Et pour se nourrir, c'était le système D, car il n'y avait pas de cantine ! « Quelques petits restaurants faisaient des plats du jour ou alors, c'était le casse-croûte. »

« En 1961, à notre arrivée, les travaux préalables de terrassement pour abais-

ser le niveau de la nappe phréatique étaient achevés. Au départ, le terrain était marécageux. Pour nous, c'était un désert avec toutes sortes d'animaux, notamment des chevreuils ! Nous avons vu pousser l'usine. 23 km de routes ont été aménagés. Au tout début, nous avons implanté des chemins d'accès et les plateformes pour les unités de stockage des produits pour la gare routière. Pour les remblais – 1,5 million de m<sup>3</sup> –, nous avons utilisé les graviers extraits de la ballastière. Et il a fallu procéder au terrassement. Rendez-vous compte : 900 000 m<sup>3</sup> de terre ! »

Les ouvriers et les ingénieurs avaient le sentiment de participer à une extraordinaire aventure collective. On est loin de la sous-traitance confiée aujourd'hui à des intérimaires ! « On faisait uniquement appel à des équipes de génie civil qui avaient de l'expérience sur d'autres raffineries. » Et par la suite, on a refait appel à la mémoire

des anciens lors de travaux de modernisation pour éviter de fâcheuses erreurs.

## En grande pompe

L'inauguration du gigantesque ensemble le 10 octobre 1963 est restée comme un moment de grande pompe. À cette époque, la République savait célébrer dans le faste. Des centaines de personnalités invitées au repas, au Wacken à Strasbourg, en présence d'une brochette de ministres, emmenés par le Premier ministre de l'époque, Georges Pompidou (\*) et reçus par le député-maire de Strasbourg Pierre Pflimlin.

Pour que la fête soit réussie, le personnel y fut associé. « Chacun a reçu une prime, assez conséquente pour certains ». Le directeur des installations industrielles, lui, a dit sa fierté de se trouver à la tête « de la première raffinerie européenne », en terme de capacité de traitement. Un moment inou-

blable pour tous les collaborateurs.

## L'ascenseur social

Parti en retraite en 1993, après 32 ans d'intense activité à la raffinerie, successivement au génie civil, au service maintenance, comme chef du secteur métallurgie, responsable de la sécurité et de la sécurité du personnel, enfin chargé des relations publiques, Roland Bouvier conserve, malgré une pénible maladie, le souvenir précis des

moindres détails de cette prodigieuse aventure. « À l'époque, on pouvait progresser, avec des formations à la clé ! » Mais il ne peut s'empêcher d'avoir un pincement au cœur : « Je constate que les deux sites de raffinage en Alsace, ainsi que Grand-Couronne ont été fermés après leur rachat ». ■

LAURENT REY

» (\*) Le même jour, Georges Pompidou a inauguré la raffinerie de Drusenheim.